

## Homélie du dimanche 20 juin 2021 – 12<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

En méditant cet évangile, trois éléments m'ont semblé riches d'enseignement pour nous.

Jésus dort à l'arrière de la barque, ce qui d'ailleurs est fort compréhensible, lui qui a passé toute la journée à parler, à enseigner la foule. Sa fatigue est réelle. Mais, endormi comme il est, cela dit surtout que Jésus a confiance en ses disciples, en leur capacité à mener la barque quelles que soient les circonstances de la navigation. Jésus n'est pas inquiet pour cette traversée. Il s'en remet à eux, il s'abandonne à leur savoir-faire, à leur expérience.

Et si l'équipage va paniquer devant la violente tempête qui s'abat sur lui, Jésus, lui reste endormi jusqu'à ce que les disciples le réveillent. Jésus a souvent bien plus confiance en nous que nous-mêmes ! Et s'il peut nous arriver en effet de ne pas nous sentir à la hauteur de telle mission, de telle responsabilité, de telle situation, comme pour les disciples, entendons la confiance de Dieu pour nous. Entendons cet a priori favorable pour ses enfants bien-aimés que nous sommes. Désormais écrit saint Paul, nous ne regardons plus personne, ni les événements d'une manière simplement humaine. Nous les regardons avec le regard même de Dieu à commencer par ce regard divin sur nous-mêmes, un regard d'encouragement et de confiance. S'il peut nous arriver de douter de nous-mêmes, voire de manquer de courage et de force devant les difficultés, Dieu nous encourage à persévérer et à nous engager pleinement dans cette traversée de la vie, non pas seul mais avec Lui comme nous le dit la suite. Il croit en nous.

Car en effet Jésus dort. Il ne se laisse pas gagner par la peur comme les disciples. Il demeure paisible, serein, confiant malgré l'agitation des disciples dans la barque ou les éléments extérieurs, les vagues et le vent. Résonne la parole du psaume 22 : « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.* » Jésus demeure dans le Père comme le Père demeure en lui, là est sa force, la source de sa confiance et de son assurance. Deux autres paroles de psaumes nous éclairent encore : « *Dieu comble son bien aimé quand il dort* » (Ps 126) et le psaume 4 « *dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance* ».

À tout moment, en toute circonstance, si nous sommes enracinés dans le Père, si nous demeurons en lui, alors ni les difficultés, ni les épreuves ne pourront nous décourager ou nous faire perdre pied. Dieu saura nous aider à les traverser, à les surmonter et à les vaincre puisque, comme nous le rappelle saint Paul dans la deuxième lecture, le Christ est vainqueur de la mort. Il l'a déjà traversée pour nous et en est sorti vainqueur pour nous. Ce qu'il nous faut, c'est, comme le Christ, savoir nous reposer en Dieu, nous perdre en Lui. Comme le dit enfin le psaume 61, 2-3 : « *Je n'ai de repos qu'en Dieu seul, mon salut vient de lui. Lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle : je suis inébranlable.* » C'est à cette relation là que nous sommes invités.

Vous aurez remarqué, et c'est le troisième élément, qu'il ne suffit pas d'avoir Jésus près de soi, en chair et en os pour croire, pour demeurer dans la confiance. Les disciples se sont laissé envahir par le doute, la peur, le découragement et le désespoir. Ils ne voient plus que cette eau qui remplit la barque et la menace de couler, ils n'entendent plus que le bruit du vent qui leur fait perdre la raison au point d'accuser Jésus de ne rien faire, de les laisser se perdre.

Ils ne voient même plus que d'autres barques les accompagnent non loin, prêtes sans doute à leur venir en aide. Ils ne voient plus qu'eux. Ils ne sont plus que peur et amertume.

Ils ont réduit leur horizon à cet immédiat douloureux et inquiétant. Ils se sont détournés du Christ comme on s'éloigne du chemin de lumière pour s'enfoncer dans les ténèbres.

Pour reprendre l'expression de saint Paul dans la deuxième lecture, ils ont leur vie centrée sur eux-mêmes au lieu d'être centrés sur le Christ qui est mort et ressuscité pour eux.

Il y a une manière de regarder le monde, les événements du monde et ceux qui nous arrivent sans foi et sans espérance à la manière humaine. Il y a une manière de regarder le monde avec foi et avec espérance en croyant que, malgré les apparences, Dieu est à l'œuvre par l'Esprit Saint. Il y a une manière de vivre même ce qui nous arrive en Eglise comme si le Christ n'y était pas présent et qu'il nous aurait abandonné. Il y a une manière de vivre en Eglise sûr que l'Esprit du Seigneur la conduit et la mène à bon port. Je pense encore ici au psaume 33, 6 : « *Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.* » Il nous faut toujours avoir les yeux fixés sur lui puisqu'en lui, écrit encore saint Paul, nous sommes justement une créature nouvelle, nous avons vaincu toute peur nous avons vaincu la mort.

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* » Puisque celle-ci est un don, demandons-la, frères et sœurs, pour que nous puissions avec assurance continuer la traversée jusqu'à ce monde nouveau qui nous est promis. Amen

P. Mickaël, curé